

## En petit train bleu, la balade des gens

J'avais écarquillé les yeux, un dimanche matin, en croisant un petit train bleu remontant la rue de la Tombe-Issoire, me demandant par quel hasard il s'était égaré là, n'imaginant qu'à Montmartre ce mode de locomotion. Et voilà qu'un article de *La Page*, peu après, me confirmait l'essor touristique du 14<sup>e</sup> : à l'initiative de l'entrepreneuse Anne Chénais, tous les samedis et dimanches matin, durant deux heures trente, ce sympathique petit train serpentait bel et bien à la découverte des 5<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements\*.

Ce dimanche donc, avec une poignée d'amis parisiens, nous avons voulu tester la promenade et n'avons pas eu à le regretter. Partant de la Seine au chevet de Saint-Julien-le-Pauvre, notre petit train grimpa allégrement les pentes successives de la Montagne Sainte-Gen-

viève, de Montparnasse et de Montsouris, jusqu'aux Puces de la Porte Didot. Zigzagant judicieusement de rue en avenue, il ramena ses passagers au point de départ. Écouteurs aux oreilles, nous avons tout au long du trajet bénéficié d'un commentaire constamment agréable et instructif, distillé par la voix de qui connaît intimement la Rive gauche et aime la faire découvrir à qui n'a pas la chance d'y habiter. Bref, un régal, agrémenté d'extraits de musiques ou de chansons. Comme quoi l'on peut s'offrir une excursion originale dans sa propre ville – complétée au besoin par un déjeuner à l'arrivée au Quartier Latin... ■

JEAN-LOUIS BOURGEON

\* Another Paris, [www.another-paris.com](http://www.another-paris.com) – 06.31.99.29.38.

## Es war einmal die DDR\*

Les ateliers du 14<sup>e</sup> réservent bien des surprises. Comment qualifier Jean-Pierre Hammer ? Peintre et sculpteur, gardien de la mémoire de Maurice Mourlot, poète et musicien... Mais c'est le Jean-Pierre Hammer écrivain germaniste qui vient de publier *Es war einmal die DDR* (éditeur Dreilinden Verlag), témoignage personnel, assorti de nombreux documents d'époque, sur la nature du régime politique dans l'ancienne RDA. Pour celles et ceux qui ne lisent pas l'allemand, c'est l'occasion d'aller rechercher un texte plus court, *Le vrai visage de la RDA entre la Stasi et l'opposition démocratique*, paru en 2010 aux Presses Universitaires de Septentrion (22€). Le livre montre l'importance, trop souvent passée sous silence, de l'opposition démocratique en RDA, en donnant la parole à quelques-



uns de ses courageux représentants. La démocratie, un combat sans fin. ■

A.T.

\* Il était une fois la RDA.

Pour tous ceux qui n'ont jamais entendu parler de la Commune pendant leur parcours scolaire, c'est-à-dire l'immense majorité des Français, ou pour ceux qui la connaissent déjà, on ne saurait trop recommander ce nouveau livre collectif coordonné par Jean-Louis Robert, historien bien connu du 14<sup>e</sup> et un des meilleurs spécialistes du sujet.

Ce livre, agréable à lire et bien éclairé par une cinquantaine d'illustrations, dont certaines inédites car venant de collections particulières, trace d'abord les grandes lignes d'une "histoire politique de la Commune", avant d'approfondir certains angles particuliers (les opposants à la Commune, la démocratie, les femmes, les étrangers, les arts ou la justice). Le livre comprend bien sûr une "chronologie de base" et une bibliographie sélective d'une vingtaine d'ouvrages, "de publications récentes et accessibles aisément".

Au-delà de l'histoire, c'est surtout l'actualité de la Commune qui frappe : réquisition des logements inoccupés, reprise des ateliers par les salariés, développement des services publics, acceptation des étrangers. Mais le point le plus

crucial, qui explique l'occultation par l'histoire, est sa conception de la Commune se prêter de mémoire républicaine actuelle, qui tend à la liberté et le suffrage universel. La Commune a trouvé la démocratie." Elle a été une révolution sociale, un contrôle permanent de la durée de mandats. Les citoyens ont participé régulièrement aux affaires. Ceci ne va pas à l'encontre de l' "aimable anarchie" du contexte de guerre civile. Elle a cherché à établir une justice populaire malgré la dure répression (entre 10 000 et 30 000 morts). Les sources et plus particulièrement les archives nationales aux travaux de la Commune, au bannissement des étrangers, du 18 mars au 28 juillet, un moment clef de l'histoire sociale et culturelle de la ville de Paris, la "révélée capitale de la Commune". ■

## Nouvelle donne à l'Arbre à

● Changements et continuités

Jusqu'à présent, l'Arbre à Lettres de la rue Boulard constituait, avec trois autres librairies parisiennes, un mini-réseau de librairies indépendantes de qualité. Mais la propriétaire des magasins a souhaité prendre sa retraite et les vendre. Trois sur quatre ont été reprises par les salariés et la quatrième par un éditeur, Acte Sud.

Rue Boulard, la librairie a été reprise par Olivier Renault et Anne Pascale Serafini, bien connus des habitués. Vous retrouverez la même qualité des livres et des services, et aussi, des rencontres-signatures avec les auteurs (six ont eu lieu entre le 3 septembre et le 15 octobre), et même un dépôt de *La Page*.

Le nom de la librairie va changer. Elle s'appellera "Arbre à Lettres", en référence à la "Lumière", en référence au romancier italien, Marco Buticchi, cité par les deux reprises. *La Page* (numéro 10) de Moresco et son travail de traduction présente la traduction d'un autre roman, *Fable d'été*. Outre le plaisir de lire dans des langues, celui de découvrir un monde autre, voire impossible, celui de retrouver un "vieux clochard" dans un style limpide et poétique. "Arbre à Lettres" trouve à la fois, cruauté et enchantement, la vie et la mort, qu'on ne peut pas séparer.